

# L'ABEILLE.

NOTIÈRE-ORLÉANS  
Vendredi, 19. Septembre 1828.

### ELECTION DU PRÉSIDENT.

PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.  
TICKET DE L'ADMINISTRATION.  
Manufactures d'articles d'ameublement interne  
ELECTEURS D'ADAMS.  
JAMES VILLERIE—De St. Bernard,  
A. LERLANC—De P. Assomption,  
C. BUSHNET—De St. Louis-Rouge,  
N. DELOUET—De St. Martin,  
B. MORRIS—Natchitoches.

COLOMBIE.  
NATHIGENE, le 18 Juillet, 1828.

La Convention est tout à fait oubliée et nous ne savons plus, à vous dire vrai, quel est le gouvernement qui régit la Colombie. Les assemblées municipales en nommant Bolivar chef suprême de la Colombie, semblent tout à la fois avoir anéanti la Présidence et s'être élevées au dessus des législatures.

Aucun acte, aucune déclaration du libérateur n'ont encore fait connaître la marche qu'il se propose de suivre. Nous nous apercevons seulement que le trésor public est très obéré. Dans l'objet de rendre les douanes plus productives, on a multiplié les visites et les formalités; un droit de patente est imposé aux négociants et aux marchands. Les premiers payent 2600 qu'ils soient riches de dix mille gourdes ou d'un million; les seconds 225 seulement.

La guerre avec le Pérou n'a ajouté pas médiocrement à toutes les peines de cette situation. Les Péruviens sont entrés sur le territoire de Bolivie et menacent Quayaquil. Vous verrez dans les gazettes une proclamation de Bolivar où il annonce que sa présence au Pérou sera le signal des combats. Où prendra-t-il de l'argent pour cette expédition? Quelques personnes pensent que les anglais lui en fourniront. Le bruit a couru, il y a quelques mois, qu'ils lui en avaient offert, et je ne regarde pas cela comme improbable. Bolivar est le seul individu parmi les gouverneurs de la Colombie qui leur inspire de la confiance. Quand je dis les anglais, j'entends le gouvernement anglais, car pour les négociants de cette nation, jusqu'à ce que l'intérêt de l'emprunt soit au moins acquitté, je ne pense pas qu'on puisse leur rien demander.

Si Bolivar se met en route avant d'avoir organisé la Colombie, il est impossible de prévoir ce qui se passera après son départ. La masse du peuple est ici fort tranquille et tout à fait indifférent au gouvernement sous lequel elle vit. Les militaires sont en général dévoués au libérateur, et sont bien aise de le voir revêtu des plus amples pouvoirs. Mais l'Espagne a encore beaucoup d'amis dans la Colombie, et ils font cause commune avec les partisans de l'indépendance, ennemis de Bolivar. Ecarter ce chef, c'est ce que veulent les uns et les autres, sauf à se disputer ensuite le pouvoir, pour eux-mêmes ou pour l'Espagne.

On a créé ici et mis en exercice des commissaires de police. Les maisons sont numérotées; il est question d'éclairer les rues. On a renversé quelques tables de jeu et inspiré quelque crainte aux voleurs et aux vagabonds. Quelque commencement de bien-être a été opéré. Pour qu'il soit plus sensible, la réforme des mœurs publiques doit être entreprise. Arracher ce peuple à son apathie, à sa paresse, et le conduire par le travail à la civilisation, voilà la tâche qu'il s'agit de remplir, et à laquelle, je vous le répète, on n'a pas encore songé.

Le commerce est dans la situation la plus triste. On n'a guère que du bois jaune à lui donner en retour et encore on ne peut s'en procurer autant qu'on en voudrait.

21 Juillet.  
P. S. Des nouvelles du Pérou ont été reçues depuis deux jours par la maison Bunch de cette ville. Elle les tient de la maison Brush, de Bogota, qui lui a adressé un expres à ce sujet. Ces nouvelles, les voici: Un nouveau mouvement insurrectionnel a eu lieu parmi les troupes colombiennes du Pérou, auquel celles du Pérou ont pris part. Le général en chef Lamar a été remplacé par le général Santa-Cruz, militaire dévoué au libérateur. Les troupes, dit-on, ont été vivement Bolivar. Le prochain courrier de Bogota nous apprendra ce qu'il y a de faux ou de vrai dans ces bruits. Du reste, ils n'offrent rien de rassurant pour l'avenir.

L'Espagne n'ayant guère les moyens de conquérir ce pays, intrigue dans tous les sens pour le jeter dans un chaos inextricable, dégoûter le peuple du nouveau gouvernement et réveiller son inclination pour l'ancien. Telle est en général la manière de voir des hommes pensans de la Colombie.

## FEUILLETON.

Hier après-midi un mulâtre est tombé pardessus bord du brick Oregon, et malgré les efforts qu'on a fait pour le sauver, il s'est noyé.  
—Le même jour, à 2 heures du matin, on a trouvé à l'entrée du chemin du Bayou, devant la porte d'une fille de couleur, un enfant blanc nouveau né, de l'âge de 5 à 6 ans.

**Alix de Beaucaire.**  
Alix de Beaucaire était fille unique du vicomte de ce nom; riche héritière, et allié aux Comtes de Toulouse, elle pouvait aspirer à la main d'un de nos plus puissants féodaux. On sait qu'ils étaient des espèces de Souverains subordonnés seulement au Roi, mais ne jouissant que de la

Monarques subalternes, *primus inter pares*. Les fautes de la Maison Carlienne avaient amené la dignité royale à cet affaiblissement, ou plutôt à cette dégradation si préjudiciable aux peuples et à la cause commune. Saint Louis est celui de nos maîtres qui vengea la couronne de cet affront, et qui jeta les fondemens de cette monarchie dont la grandeur devait bientôt éclipser et anéantir toutes ces usurpations comme nous l'avons observé, de la mauvaise politique et de l'insolence des princes, de la seconde race.

La naissance d'Alix avait causé la mort à la mère; le Vicomte l'aimait avec toute la tendresse d'un père qui se voit revivre dans une fille douée de toutes les qualités de l'âme et de toutes les grâces de l'extérieur. Il avait déjà refusé pour elle plusieurs Seigneurs des Cours de France et d'Angleterre. La sensibilité prévalent souvent les dessein des parents, et ce n'est pas une des moindres erreurs de la jeunesse. La belle Alix s'était aperçue qu'elle avait un cœur, avant que l'autorité paternelle se fût expliquée; et quel était l'objet de ce penchant, aussi insensé que malheureux? Un simple écuyer, appelé Hugues, qui avait, il est vrai, reçu tout de la nature, excepté l'éclat du rang et de la richesse. La fille du Vicomte s'était laissée séduire par ce mérite, qui a plus de pouvoir sur les sens que des avantages de convention. A dix-sept ans, on en croit bien plus l'art de plaire que la science héréditaire; Alix n'avait donc été frappée que d'une figure extrêmement aimable; d'ailleurs, Hugues aimait encore plus qu'il n'était aimé.

Les deux amans n'avaient pas tardé à porter plus loin l'indiscrétion de leur secret; ils s'étaient liés par un mariage caché. Eleonore, Demoiselle de qualité attachée à la jeune Alix, était la confidente de cet amour qui avait besoin de s'envelopper dans l'ombre du mystère.  
Le Vicomte avait le caractère de la plupart de ces petits Souverains qui peffaient vers la tyrannie, et en manifestaient toute la dureté; il joignait à l'orgueil et à la fierté le vice d'une grande bonté, un esprit inflexible; ce qui le faisait redouter de ses vassaux; sa fille même ne l'adorait qu'en tremblant; cependant où ne nous emporte point l'égarment des passions? Elle s'était rendue coupable d'une faute, qui, si elle venait à se découvrir, pouvait causer la perte de son mari, et sa sienne propre. Un fils était né de cette union formée sous de si funestes auspices; on avait su tromper les yeux vigilants d'un père et d'un maître. Une pauvre femme qui travaillait dans les cours du château, s'était chargée du soin de cet enfant qu'elle élevait avec le sien; le père eût pu le remettre en des mains moins grossières, mais elle n'eût pas goûté la satisfaction de voir tous les jours son fils, de l'embrasser quelquefois à la dérobée, et il n'y a qu'un cœur maternel qui puisse connaître toute la douceur de ces plaisirs, et en ressentir vivement la privation.

Quelle qu'en fût la cause, le Vicomte eut des soupçons; il s'y arrêta; l'exige qu'Alix paraisse en sa présence: — Je ne sais si je dois ajouter foi à certains bruits indignes de tous deux? Auriez-vous brayé l'autorité paternelle? Votre cœur se serait-il laissé surprendre? Hugues... Hugues, mon père, interrompit Alix avec vivacité, n'a rien fait qui puisse vous offenser, et je ne conçois pas qu'on porte l'audace jusqu'à l'accuser ainsi que moi... Hugues connaît trop ses devoirs... la soumission... Tremblez, reprend le père sans donner à sa fille le temps de poursuivre, si jamais... Mon courroux s'allume à cette seule idée... le lendemain payerait son crime du supplice...  
Il n'a point la liberté d'achever: Alix tombe évanouie. A peine a-t-elle repris connaissance, qu'elle éprouve le moment d'entretenir l'objet de toutes ses craintes: — Cher époux! cher époux! nous sommes perdus! mon père nous soupçonne! O Dieu! s'il allait découvrir notre union! Mon mari... mon enfant... mon enfant... Quelles images! eh! combien j'éprouve qu'il y a des coups au-dessus de la mort! Hugues l'engage à cloigner leur fils: — Tôt ou tard l'intérêt qu'il nous inspire, éclairera Monseigneur sur notre mariage... Qu'un jour se passe sans que j'embrasse mon fils! ah! vous ne savez donc pas ce que c'est qu'une mère? est-il possible!... Du moins mes yeux s'attacheront sur cet objet, le gage de notre tendresse... Voulez-vous que Monseigneur... dans son ressentiment... s'il allait frapper une si chère victime...

Alix, tremblante, effrayée, consent à tout; on est prêt d'écarter cet enfant: elle court après la femme chargée de le déposer, et la force à revenir sur ses pas; elle ne peut se résoudre à cette cruelle séparation. — Oui, du moins ma vue, toute mon âme se fixera sur mon fils, si je ne puis l'embrasser autant que mon cœur le désirerait! Je te donne ma parole, cher époux, qu'il ne m'échappera aucun geste, aucun regard qui puissent me trahir et montrer que je suis sa mère... Hélas! sans doute je la suis; j'en ai tout l'amour, toutes les alarmes; mais encore une fois, je saurai me vaincre, étouffer ces transports... qui me déchireront; je te promets de me contenter du plaisir d'y penser; de me dire; il est dans ce château, il respire près de moi; quand il n'y aurait qu'un seul jour dans le mois, dans l'année, où il me serait permis de fixer sur lui un coup d'oeil, je serais satisfaite, je vivrais pour le jour de ce moment: cette espérance ferait tout mon bonheur. Hugues, ne t'oppose pas à ce faible dédommagement de mes peines; d'ailleurs, efforçons-nous de nous moins aimer; que les méchants qui nous épiant soient confondus dans leur attente! ils se flattent sans doute de saisir des indices; déconcertons leurs complots. Hugues ne me parle point, ne me regarde point, crains qu'un soupire ne te trahisse. C'est m'ordonner de mourir, épouse

adorable; mon cœur pourra-t-il se soumettre à cette contrainte! Il n'importe, tu le veux: je mettrai tous mes soins, tous mes efforts à cacher cet amour qui régnait avec tant de violence sur tous mes sens.

Le Vicomte se promenait, entouré de ses principaux vassaux; sa fille et Hugues l'accompagnaient; ils traversaient une terrasse au bas de laquelle coulait un vaste canal. Sur les bords était la femme dépositaire du secret d'Alix: elle tenait dans ses bras, cet enfant si cher, dont la mère suivait de l'oeil tous les mouvemens, quoiqu'elle eût bien promis de ne pas même le regarder. Le Vicomte ordonne qu'on lui amène cette innocente créature: quel trouble éprouvent sa fille et l'écuyer! Tout leur sang s'est glacé; le Vicomte interroge cette femme, qui passait pour être la mère de ce malheureux enfant; elle répond avec assez d'assurance à toutes les demandes. Dans quel état était Alix! comme son âme s'échappait au-devant de toutes les paroles! Son père appelle un de ses pages, et commande d'un ton menaçant, qu'on se saisisse de ce petit infortuné; c'est en vain que Hugues fait signe à sa femme de se contenir; toute la nature s'est soulevée en elle. Le Vicomte ajoute: — Qu'on jette cet enfant dans le canal! Alix pousse un cri: — Arrêtez! — Comment! interromp son père, ma fille s'opposera à mes ordres! Il se tourne du côté du page: — Faites votre devoir. Obéissez. Ce docile ministre des volontés de son maître, lève les bras, prêt à précipiter l'enfant dans les eaux; Alix s'élançait sur lui; en s'écriant: C'est mon fils! c'est mon fils! et elle cherchait à saisir son enfant. — Ah! dit son père transporté de fureur, voilà donc le mystère dévoilé! C'est pour cette raison qu'il faut anéantir ce monument de ma honte... Le Page abaisse son bras, et au même instant le Vicomte cria qu'on donnât la mort au malheureux époux; l'enfant tombe dans le canal; Alix court et s'y jette avec lui. Hugues s'est échappé des mains des satellites; et volant à son épouse, il se précipite sur elle. Le Vicomte frappé de ce sentiment de pitié qui maîtrise les cœurs les plus inhumains, dépoile sa colère, n'est plus rempli que de la pitié prochaine de sa fille; il ordonne qu'on porte un prompt secours à ces trois infortunés; lui-même, il leur tend les bras du rivage. Le premier objet qu'aperçoit Alix, qui tenait son fils suspendu à son cou, et qu'on avait retiré de l'eau, est son père, son père qui accourait vers elle en pleurant: elle se prosterne à ses pieds; et n'ayant point la force de s'exprimer, ne peut que lui présenter son fils: il la relève, l'embrasse ainsi que Hugues, qu'on avait sauvé, pour ainsi dire, malgré lui-même. Tout vous est pardonné, leur dit le Vicomte, tout vous est pardonné. Vous êtes mes enfans, et ma fille m'a fait éprouver tout le pouvoir de la nature! Je donne mon aveu à votre union, et cette charmante creature, poursuite-til, en pressant leur fils contre son cœur, ne quittera plus mon sein.

## Ventes publiques.

PAR F. DUTILLET.  
Pour cause de départ.

Le Lundi 6 Octobre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett. Les propriétés suivantes seront vendues, à 6, 12 et 8 mois de crédit, payables en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement, savoir:

1°. La jolie propriété  
Située à l'encoignure de la rue des Marais et faisant face au chemin du Bayou, mesurant 55 pieds sur la rue de Bayou, 296 pieds sur la rue des Marais, bornée de l'autre côté par une ligne brisée, ayant environ 400 pieds dans sa plus grande profondeur, les lignes d'abandonnement ou vrant de manière à donner, à la ligne de profondeur environ 200 pieds, avec tous les édifices qui s'y trouvent tels qu'une jolie maison à galerie, briquetée entre poteaux, deux pigeonniers en briques, cuisine, écuries &c.

2°. Un Terrain  
Mesurant 34 pieds 3 pouces de face à la rue des Marais sur une profondeur de 79 pieds sur une ligne et 93 pieds 6 pouces sur l'autre, les lignes ouvrent et donnent 54 pieds 4 pouces de face dans la profondeur, avec une maison neuve briquetée entre poteaux, composée de quatre chambres à feu, galerie, deux cabinets.

3°. Un Terrain  
Faisant encoignure des rues Ursulines et des Marais, mesurant 29 pieds de face à la rue des Marais sur 103 pieds 8 pouces de face à la rue des Ursulines. Ce terrain est contigu au premier, il s'y trouve une maison semblable à celle désignée ci-dessus, avec cuisine et latrines.

4°. Un Terrain  
Formant également l'encoignure des rues des Marais et Ursulines de 33 pieds 9 pouces de face à la rue des Marais sur 103 pieds 6 pouces de face à la rue des Ursulines; la seconde ligne de séparation mesure 110 pieds 10 pouces, il s'y trouve une maison et les autres édifices comme sur le précédent.

5°. Un Terrain  
De 25 pieds de face à la rue des Marais sur environ 110 pieds de profondeur avec une maison briquetée entre poteaux, ayant deux chambres à feu, une galerie et deux cabinets.

6°. Un Terrain  
De 31 pieds 4 pouces de face à la rue des Marais sur environ 88 pieds de profondeur.

7°. Un Terrain  
De 27 pieds 8 pouces de face à la rue des Marais.

8°. Un Terrain  
De 29 pieds 6 pouces de face à la rue des Marais.

9°. Un Terrain  
De 28 pieds 4 pouces de face à la rue des Marais.

10°. Un Terrain  
De 28 pieds de face à la rue des Marais. Ces cinq derniers terrains ont à peu près la même profondeur et il y a sur chacun d'eux une jolie maison briquetée entre poteaux, divisée en deux chambres à feu, une galerie et deux cabinets, couverte en bardeaux.  
Les mesures indiquées sont mesure anglaise, et les propriétés sont vendues libres et franchises de toute dette ou hypothèque.  
19 sept. PIERRE DUPEUX.

TO RENT—A room near the office of The Bay, suitable for an Office of Attorney.

## PORT DE LA NLE. ORLEANS.

Arrivé.  
Bateau à vapeur Columbia, Crane, du Bayou-Sarah, avec 34 balles coton à N Cox, 9 à Reynolds, Byrne et Co. 1 à Lee et Williams, 10 à Wilkins et Linton, total 74 balles—32 passagers.  
Un chaland de Mayesville, avec 600 barils de farine au capitaine.

Bateau à vapeur Lagrange, Chaddick, Louisville, avec 142 rouleaux corde à Reynolds, Byrne et Co. 14 à J. Hagan et Co. 43 ps toile d'emballage à Wallace et Pope, 66 rouleaux corde à Foster et Hutton, 300 bls farine à ordre. Il y avait deux pieds et demi d'eau dans l'Ohio, et il baissait. Le bateau à vapeur Montgomery est parti de Louisville pour ce port le 30 Aout, mais il n'a pu sortir de l'Ohio.

Arrivée au Bassin.  
Goel Lucrétia; Colborn, Mobile, avec des planches.

FROMAGE FRAIS.—60 caisses de Fromage de Goshen, reçues par le navire Dewitt Clinton et à vendre par BRIDGE & VOSE. 19 sept.

VIEUX Genièvre de Hollande: quelques pipes à vendre pour clore une facture par 19 sept. J. H. FIELD—rue de la Douane.

COUR DES PREUVES.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession de feu sieur F. Renaud, ou à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déclarer, sous dix jours, les raisons pour lesquelles le compte rendu par le curateur de ladite succession ne serait point homologué, et ledit curateur déchargé de ses fonctions. Par ordre de la Cour. 13 sept. C. BLACHE—dép. rég. des tes.

COUR DES PREUVES.—Vendredi 17 Octobre 1828, j'exposerai en vente à la bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Hélène Lhommer, alias Lomaire, f. de c. l.—Un Terrain situé au faubourg Ste. Marie, rue Carondelet entre les rues Girod et Hevia, ayant 47 pieds de face sur 82 pieds de profondeur, ouvrant de 3 pieds à ladite profondeur, avec les édifices qui sont dessus, à l'exception d'une baraque en bois couverte en pieux, ayant 13 pieds de long sur 9 de large, appartenant à Louis Bruguier, qui sera tenu de l'enlever à la demande de l'acquéreur. Conditions.—1.3 comptant, 1.3 à 6 mois et 1.3 à un an de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement; les frais de vente ainsi que les taxes de l'année courante à la charge de l'acquéreur.—Par ordre de la Cour. 19 sept. Chs. BLACHE—dép. rég. des tes.

E. DEBERGUE,  
Préviens ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir par le paquebot Dewitt Clinton, un assortiment de CHAPEAUX superbes provenant de l'ancienne manufacture de WHITE & KEELER. 19 sept.

A LOUER.—Pour le 1er. Octobre 1828, le beau magasin avec entresol et actuellement occupé par M. M. Lincoln & Green, rue Royale, près la banque de l'Etat. S'adresser à D. SEGHERS. 18 sept.

ECOLE DE DANSE.  
Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fera l'ouverture de son Ecole de Danse le 1er. Octobre prochain; ses classes auront lieu comme de coutume le matin et le soir. Les personnes qui désirent des leçons particulières à domicile, voudront bien le faire prévenir et compter sur ses soins et son exactitude. 18 sept. E. BERTUS.

AVIS AU PUBLIC.  
A l'écurie N°. 95. rue St. Louis, on trouvera un CHAR FUNEBRE à 4 roues, soit en noir ou en blanc attelé de deux chevaux, ainsi qu'un carrosse pour conduire M. les ecclésiastiques au cimetière.—Le tout pour 5 piastres, 13 sept.—2m.

AVIS.—Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de quatre mille piastres, souscrite le 22 Fév. 1827 par Hudson Tabor et Joseph Robier chaud, comme cautions de Louis Talbot, sheriff de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'obligation de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exécution fidèle des devoirs de sheriff de la dite paroisse—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Tabor, mise sur une habitation ou portion de terre de trois arpens de face, plus ou moins, sur quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annulées.  
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déclarer, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles les susdites obligations et hypothèque ne seraient point levées et annulées.  
Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Aout, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.  
H. JOHNSON,  
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.  
Par le Gouverneur,  
PIERRE DEBARTY,  
Secrétaire d'Etat. 22 aout—3m.

LES personnes qui ont quelques réclamations contre la succession de feu Antoine Martin, décédé en cette ville, sont invitées de se présenter chez le soussigné.  
V. ROUMAGE.  
28 aout—1m. Ex. testamentaire.

EN débarquement des navires Illinois et Missouri et à vendre par le soussigné.  
10 balles Indiennes françaises  
3 " Mousselines  
1 " Schals  
8 cs. Coutil gris Fil cotou,  
2 " Schals pluche,  
1 " Velours coton,  
4 " Dentelles coton,  
2 " Echarpes et Fichus gaze,  
De plus en Magasin.  
10 balles Coton écri 38 pouces,  
25 douz. Kirchenwasser 1ère. qualité.  
P. E. SORBE.  
rue Royale N°. 118. 28 aout.

Vente par le Marshall.  
EN vertu de plusieurs writs de fieri facias à moi adressés par l'honorable F. Grima juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Vendredi 20 sept. à midi, au café de Hewlett, situé au coin des rues St. Louis et Chartres, un Cabriolet et un Cheval gris—saisis à la poursuite de J. J. Buss, S. Relf & Co. et autres. 17 sept. L. DAUNOY—Marshall.

VENTE PAR LE MARSHALL.  
Shepherd vs. Simon, h. de c. l.  
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préal, juge associé, j'exposerai en vente le 23 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, 2 paires de Tables en acajou à pieds de grilles. Saisie dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall. 15 sept.

VENTE PAR LE MARSHALL.  
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préal, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 23 Sept. courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, une pipe caudévie contenant 135 gallons &c. Saisie dans l'affaire ci-dessus. Ls. DAUNOY, Marshall. 15 sept.

VENTE PAR LE MARSHALL.  
R. Martin vs. John Allison.  
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préal, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Octobre prochain, à midi, au Café de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, une MAISON et un TERRAIN &c. &c. situés au coin des rues Debor et St. Charles, faubourg Ste. Marie. Saisie dans l'affaire ci-dessus. Ls. DAUNOY, Marshall. 15 sept.

Vente par le Marshall.  
Le Maire et les Aldermen contre le terrain No. 10 dans Pilet No. 7, faubourg Lacourse.  
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de Cité—j'exposerai en vente, le 2 Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrain vide No. 10, dans Pilet No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus. 2 Sept. LOUIS DAUNOY, Marshall.

POUR PHILADELPHIE.  
La barque paquebot HEICULES, capitaine Wm. Longcope, commencera à charger Lundi 15 Aout courant, et sera immédiatement expédiée. Pour fret ou passage s'adresser à bord, vis-à-vis le Principal, ou à SAM. P. MORGAN & Co. 11 sept.

POUR PHILADELPHIE.  
Le navire à voile MISSOURI, capitaine Hedeles, partira sous le plus court délai possible. Pour fret de 150 balles de coton, ou le même encombrement, ou pour passage, s'adresser à bord ou à WEITALL, JAUDON & Co. 5 sept.

POUR LE HAVRE.  
Le brick à voile et armé FREE OCEAN, capit. Cruse, partira positivement vers le 20 Septembre et a besoin de 200 balles pour compléter son chargement. Pour fret et passages, s'adresser à GOTTSCALK & REIMERS. 3 sept.

POUR LA VERA-CRUZ.  
Le brick à voile le GENERAL JACKSON, capitaine Black, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN P. PAYSON. 30 Aout.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR L'AMERIQUE.  
Les belles goélettes CORREO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fustes voilières, partiront à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Hound partira d'ici le 1er. Aout, et de Tampico le 15 du même mois; le Correo partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois. Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co, Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co. 1er. aout.

POUR VICKSBURG, CHITAHOSA, Natchez et les lieux intermédiaires.  
Le beau Bateau à Vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine J. S. Holbert, prendra du fret pour les lieux susdits, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAS. ARMOR. 4 sept.

L'établissement connu sous la raison Valentin Pignot & Co. est continué dans le même local. P. L. ROMAIN, élève et successeur de feu Valentin, offre ses services aux dames pour toutes coiffures de la genre le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoind au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.

EN MAGAZIN—Perruques, Toupets, Tours en cheveux en tous genres—Parfumerie fraîche, telle que crème de concombre, de rose, de Perse, eau de Cologne, de Lavande, d'odeur assortie, savon à la rose, amande amère, opiate, poudre à dents de toutes qualités, broses à dents, à habit, à tête, peignes de toute espèce, gants &c. 16 sept. P. L. ROMAIN & père.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTERIE du sieur Louis Pontf Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois, les individus qui voudront des billets au sujet de leurs 500 présenter à lui, au bureau des billets, jusqu'à midi, le 9 de l'Annexion, près de l'ancien bureau de Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 26 du présent mois, les billets en banque pour collection. 9 septembre—9

Le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoind au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.

EN MAGAZIN—Perruques, Toupets, Tours en cheveux en tous genres—Parfumerie fraîche, telle que crème de concombre, de rose, de Perse, eau de Cologne, de Lavande, d'odeur assortie, savon à la rose, amande amère, opiate, poudre à dents de toutes qualités, broses à dents, à habit, à tête, peignes de toute espèce, gants &c. 16 sept. P. L. ROMAIN & père.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTERIE du sieur Louis Pontf Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois, les individus qui voudront des billets au sujet de leurs 500 présenter à lui, au bureau des billets, jusqu'à midi, le 9 de l'Annexion, près de l'ancien bureau de Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 26 du présent mois, les billets en banque pour collection. 9 septembre—9

Le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoind au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.

EN MAGAZIN—Perruques, Toupets, Tours en cheveux en tous genres—Parfumerie fraîche, telle que crème de concombre, de rose, de Perse, eau de Cologne, de Lavande, d'odeur assortie, savon à la rose, amande amère, opiate, poudre à dents de toutes qualités, broses à dents, à habit, à tête, peignes de toute espèce, gants &c. 16 sept. P. L. ROMAIN & père.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTERIE du sieur Louis Pontf Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois, les individus qui voudront des billets au sujet de leurs 500 présenter à lui, au bureau des billets, jusqu'à midi, le 9 de l'Annexion, près de l'ancien bureau de Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 26 du présent mois, les billets en banque pour collection. 9 septembre—9

Le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoind au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTERIE du sieur Louis Pontf Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois, les individus qui voudront des billets au sujet de leurs 500 présenter à lui, au bureau des billets, jusqu'à midi, le 9 de l'Annexion, près de l'ancien bureau de Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 26 du présent mois, les billets en banque pour collection. 9 septembre—9

Le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoind au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.